



Canadian
Urban
Institute

Institut
Urbain du
Canada

EN ATTENTE

Plaidoyer pour les bibliothèques publiques du Canada

Ou pourquoi l'investissement dans les bibliothèques publiques est indispensable à la reprise, à la compétitivité et à la résilience du Canada



Canadian
Urban
Institute

Institut
Urbain du
Canada

L'Institut urbain du Canada (IUC) est l'institut urbain de notre pays.

Nous constituons une plateforme nationale où les décideurs politiques, les professionnels de l'urbanisme, les leaders municipaux et commerciaux, les activistes communautaires et les universitaires apprennent, partagent et collaborent les uns avec les autres partout au pays. Notre mission est de soutenir des villes canadiennes dynamiques, équitables, agréables à vivre et résilientes, par le biais de la recherche, de l'engagement et du témoignage.

Ce rapport se fonde sur le travail d'IUC pour le rétablissement postpandémique des rues principales et des centres-villes du Canada, ainsi que sur notre confiance en la capacité collective des Canadiens à transformer nos villes en lieux plus inclusifs, plus justes et plus résilients.

Institut urbain du Canada © 2023

Reconnaissons l'histoire de l'urbanisme canadien

L'Institut urbain du Canada reconnaît tous les peuples autochtones du Canada ainsi que le territoire ancestral des Inuits, des Métis et des Premières Nations d'un océan à l'autre. Nous reconnaissons notre responsabilité collective et individuelle de reconnaître les schémas historiques d'exclusion et de mauvais traitements, de développer notre compréhension des peuples et des cultures autochtones et de nous engager dans le processus continu de vérité et de réconciliation.

De manière plus précise, IUC est constamment à la recherche de façons de :

- Rendre la terre aux peuples autochtones
- Mettre en œuvre [les 94 appels à l'acte de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada](#)
- Mettre en œuvre [les 46 articles de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones](#)
- Mettre en œuvre les [440 recommandations de la Commission royale sur les peuples autochtones](#)
- Investir dans les communautés autochtones et leurs économies et leur apporter notre soutien

Remerciements

Le siège social de l'Institut urbain du Canada à Toronto se situe sur le territoire traditionnel de nombreuses nations, dont les Mississauga de Credit, les Anishinaabe, les Chippewa, les Haudenosaunee et les Wendat. Il abrite aujourd'hui de nombreuses Premières nations, des Inuits et des Métis provenant de toute l'île de la Tortue. Toronto est couverte par le traité 13, signé avec les Mississauga de Credit, et le traité Williams, signé avec plusieurs nations Anishinaabe.

Ce lieu continue d'abriter de nombreux peuples autochtones de toute l'île de la Tortue et nous sommes reconnaissants de pouvoir travailler sur cette terre.

IUC est également conscient que de nombreuses pratiques de planification urbaine ont renforcé les pratiques racistes et les pratiques d'exclusion du colonialisme. Aujourd'hui, le travail de développement urbain doit confronter l'héritage du passé et rechercher de nouvelles approches centrées sur l'équité et l'inclusion, en créant des villes pour et avec tout le monde.

SOMMAIRE

La proposition p. 6

Le changement de direction imposé par la COVID p. 18

Le défi de l'après-pandémie p. 23

Scénarios pour l'avenir p. 30

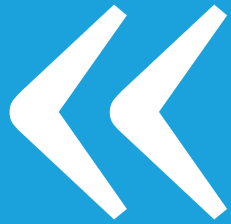
La voie de l'avenir p. 47

Annexe p. 60

Ressources p. 79

LA PROPOSITION





La seule chose indispensable
à savoir, c'est où se trouve la
bibliothèque.

Albert Einstein
Physicien

En attente: plaidoyer pour les bibliothèques publiques du Canada

s'inscrit dans le cadre du travail continu d'IUC visant à mettre en évidence les éléments cruciaux du tissu urbain et communautaire indispensables à la résilience sociale, économique et environnementale du Canada et à son rétablissement après la pandémie.

Cette proposition est le fruit de trois années de travail d'IUC avec les bibliothèques publiques urbaines du Canada au cours de l'une des périodes les plus extraordinaires de l'histoire de l'humanité, celle de l'arrivée et des mesures d'endiguement du virus COVID-19. La pandémie a ravagé des collectivités de toutes tailles dans le monde entier et a laissé une empreinte indélébile sur nos villes et nos communautés de toutes appartenances politiques.

Les villes canadiennes, qu'elles soient de taille importante et en voie d'urbanisation rapide ou bien petites et rurales, ont été confrontées à des difficultés sans précédent.


Ce virus tenace, imprévisible et hautement contagieux a menacé la capacité de fonctionnement des individus, des familles, des quartiers, des entreprises, des pouvoirs publics et des prestataires de services communautaires. Les populations vulnérables ont dû faire face aux défis les plus redoutables, alors que les coûts de logement augmentaient et que leur disponibilité diminuait, tandis que le soutien social était sévèrement limité.

Tandis que les gouvernements s'efforçaient de communiquer en temps réel, ils ont dû réagir rapidement aux problèmes existants, émergents et anticipés soulevés par le virus. Au cours de cette longue période, les niveaux de doute et de méfiance du public à l'égard des institutions publiques, des médias et des gouvernements ont augmenté dans toutes les juridictions du pays.

Nous affirmons que les bibliothèques publiques du Canada permettent aux gouvernements de remplir leurs obligations et de contribuer au bien commun.



Avec un vaste réseau physique et numérique dans tout le Canada, le temps est venu de reconnaître les bibliothèques comme un atout national. Un investissement accru et une exploitation stratégique de leur potentiel sont indispensables pour renouveler la cohésion sociale, le bien-être économique et la résilience des communautés de l'après-pandémie. Les bibliothèques sont la seule institution qui offre un éventail remarquablement large de soutiens essentiels à nos communautés, notamment pour la diffusion des connaissances, la culture, la santé, la réconciliation, l'appartenance et la démocratie.

A map of Canada is shown in a dark blue color. Numerous small, light blue dots are scattered across the map, representing the locations of libraries. The dots are most densely packed in the southern and eastern parts of the country, with some clusters in the west and north. The text is overlaid on the map in white, with each line of text contained within a light blue rectangular background.

**Les bibliothèques du Canada constituent
un réseau national encore inexploité
d'infrastructures sociales comptant
652 réseaux de bibliothèques et
3350 succursales.**



Les bibliothèques canadiennes reçoivent plus de 100 millions de visites par an.



Chaque mois, 204 000 Canadiens obtiennent une aide à la recherche d'emploi dans leur bibliothèque publique.

- Job posting services
- Wage incentives and signing bonuses
- Job fairs and recruitment
- Employer resources and

A photograph of a library setting. In the foreground, a woman with blonde hair and glasses, wearing a light grey long-sleeved shirt, stands and assists a man with glasses and a grey sweater who is seated at a computer workstation. The man is looking at the monitor. In the background, another man is seated at a computer workstation, and rows of bookshelves filled with books are visible. The scene is brightly lit, suggesting an indoor library environment.

**540 bibliothèques canadiennes offrent
le Wi-Fi gratuit et leur assistance.**



Plus de 300 bibliothèques offrent des formations à la technologie, auxquelles participent près de 16 000 personnes chaque mois.

DES BIBLIOTHÈQUES POUR LE SAVOIR

Les bibliothèques offrent aux communautés un accès en personne et à distance aux ressources imprimées et numériques, permettant un accès plus équitable au savoir et aux services. Elles évoluent en permanence, créant notamment différents types d'espaces de formation, tels que des salles de lecture traditionnelles et des espaces dédiés à la collaboration ou à l'acquisition interactive et pratique de nouvelles compétences. En améliorant l'alphabétisation, les bibliothèques multiplient les répercussions: elles comblent des lacunes en matière d'éducation, améliorent les chances d'obtenir un emploi et contribuent au développement de la main-d'œuvre.

DES BIBLIOTHÈQUES POUR LA CULTURE

Les bibliothèques offrent des espaces et des opportunités idéales pour se rassembler en personne et en ligne, permettant à tout le monde de partager et d'échanger des idées.

Elles permettent aux personnes qui les fréquentent d'accéder à la culture et même


de la générer: lire et écouter des auteurs divers, profiter de films, de musique et de danse gratuits, et créer de nouveaux contenus culturels par le biais d'activités interactives.

DES BIBLIOTHÈQUES POUR LA SANTÉ

Les bibliothèques sont devenues un partenaire clé de notre système de santé, travaillant en étroite collaboration avec les travailleurs sociaux, les organisations communautaires et les pouvoirs publics. Elles œuvrent à l'amélioration de l'état de santé de chacun en proposant des programmes et des services qui touchent les indicateurs fondamentaux des déterminants sociaux de la santé: le développement de la petite enfance, l'alphabétisation, l'employabilité, l'inclusion sociale et la non-discrimination.

DES BIBLIOTHÈQUES POUR LA RÉCONCILIATION

Les bibliothèques ont adopté un rôle de premier plan dans la réponse aux 94 appels à l'action de la Commission fédérale de vérité et de réconciliation. Elles proposent des programmes et des collections qui permettent



de faire entendre la voix des autochtones sur les cultures, les langues, les lieux et les savoirs, et qui s'attaquent aux préjugés structurels centrés sur les colons dans les bibliothèques et les systèmes de recherche d'informations.

DES BIBLIOTHÈQUES POUR NOS QUARTIERS

Les bibliothèques sont des catalyseurs de la revitalisation des quartiers et des centres-villes. De Vancouver à Halifax en passant par Kitchener, elles ont servi de point d'ancrage à des projets visant à consolider les centres-villes. Dans les villes du monde entier, les services de bibliothèque sont introduits dans des lieux inhabituels tels que les stations de transport en commun et les épiceries, et recréés de manière informelle, par le biais de clubs de «partage» entre voisins, et de nouvelles plateformes d'échange et d'entraide.

DES BIBLIOTHÈQUES POUR UN SENTIMENT D'APPARTENANCE

Les bibliothèques, du fait de leur nature et parce qu'elles sont situées au centre des

collectivités, répondent à de multiples besoins comme aucune autre institution publique au Canada ne sait le faire. En une seule journée, une bibliothèque publique peut constituer:

- un lieu d'accès à la culture et à l'information,
- un refuge contre la violence domestique,
- un centre d'information sur les élections ou un bureau de vote
- un espace de recherche d'emploi,
- un lieu de soins
- un lieu pour se réchauffer ou se rafraîchir
- un centre d'apprentissage des langues pour les nouveaux arrivants
- un espace où assister gratuitement à des cours universitaires ou à des concerts, et
- un espace où les bébés, les enfants, les personnes qui s'occupent d'eux et les jeunes peuvent se faire des amis et former une communauté.

Les bibliothèques sont des catalyseurs de liens: les points d'ancrage qui renforcent les centres-villes et les quartiers qui y sont liés.

DES BIBLIOTHÈQUES POUR LA DÉMOCRATIE

Les bibliothèques incarnent le principe démocratique selon lequel les citoyens peuvent s'informer et s'éduquer librement. Elles défendent la liberté d'expression et la liberté de lecture, et donnent accès à un large éventail d'idées et d'informations qui permettent aux individus de prendre des décisions éclairées et de participer pleinement à la société. Elles luttent contre la polarisation en étant ouvertes et gratuites pour tout le monde, offrant ainsi l'espace le plus démocratique de notre société.

Pendant les élections, de nombreuses bibliothèques distribuent des informations aux électeurs, accueillent des assemblées de candidats et font office de bureaux de vote.

En assurant un soutien essentiel - savoir, culture, santé, réconciliation, sentiment d'appartenance et démocratie - les bibliothèques publiques du Canada remplissent discrètement des mandats fondamentaux à tous les niveaux de gouvernement.



**LE CHANGEMENT
DE DIRECTION
IMPOSÉ PAR
LA COVID**





Pendant la pandémie de COVID-19, la seule institution publique à s'être révélée un service fiable, sûr et essentiel a été la bibliothèque publique. Dans tout le pays, les bibliothèques locales ont réussi à s'adapter pour servir leurs communautés d'une multitude de nouvelles façons.



En réponse à la crise, les bibliothèques se sont mobilisées rapidement et résolument, faisant preuve d'une profonde compréhension de la communauté et adaptant leurs services aux besoins locaux.

Grâce à leur réseau national, les bibliothèques ont rapidement établi de nouvelles normes de pratique en réponse à la pandémie. Et grâce à leurs vastes réseaux de partenariats locaux, elles se sont rapprochées de la communauté de diverses manières pertinentes au niveau local.



Certaines sont devenues centres de distribution pour banques alimentaires, d'autres ont distribué des trousse de tests rapides. Certaines ont fabriqué des équipements de protection individuelle pour le personnel de santé de première ligne à l'aide de leurs imprimantes 3D, ou ont travaillé avec des organismes communautaires pour fournir des Chromebooks et des points d'accès Wi-Fi aux centres d'hébergement et aux résidences collectives. Certaines ont aidé les étudiants et les personnes âgées à nouer des liens avec d'autres personnes pour préserver leur santé mentale.

Elles ont distribué des trousse d'activités pour lutter contre l'isolement social aux familles, afin de soutenir leur santé mentale, leur engagement et leur créativité lorsque les gens se sont enfermés chez eux dans les premiers jours de la pandémie, avant l'arrivée des vaccins. Le personnel a distribué des collations et des produits menstruels aux portes des bibliothèques, même lorsque celles-ci étaient fermées, et il a fourni des toilettes d'appoint à côté de ses locaux lorsque les toilettes publiques se sont faites rares.



Les obstacles au service, tels que les pénalités pour retard ont été supprimées; la programmation numérique a été renforcée; les systèmes de prêt et de distribution ont été étendus à la distribution d'ordinateurs portables et de tests COVID. Grâce à leur riche réseau de partenaires, elles savaient déjà qui aurait le plus besoin d'aide et avec quels partenaires collaborer alors que les besoins locaux évoluaient au fil de la pandémie.

Au fil des décennies, avec l'avènement de la technologie, on s'est demandé si les bibliothèques publiques traditionnelles deviendraient obsolètes. Au contraire, elles sont devenues indispensables à leurs communautés, tout en conservant leur rôle traditionnel de lieu d'informations, de recherche et d'étude.



Tranquillement, les bibliothèques publiques du Canada sont devenues des partenaires hautement compétents pour tous les niveaux de gouvernement, soutenant le bien commun en remplissant des mandats essentiels qui relèvent de la compétence des municipalités, des provinces et du gouvernement fédéral.

- à Soutenir le développement de la main-d'œuvre
- à Faire reculer la haine, le racisme, les préjugés et la violence
- à Favoriser la diversité culturelle et artistique
- à Promouvoir l'esprit d'entreprise et l'innovation
- à Soutenir l'établissement des nouveaux arrivants
- à Promouvoir la réconciliation
- à Parler d'action sur le changement climatique
- à Fournir un point d'accès communautaire aux services publics
- à Favoriser la santé mentale
- à Offrir des espaces pour les consultations publiques et la diffusion d'informations
- à Soutenir l'accès à des programmes locaux

LE DÉFI DE L'APRÈS-PANDÉMIE





Les bibliothèques sont un atout sous-financé qui aide les pouvoirs publics à remplir leurs obligations à l'égard des individus et de leurs familles, des quartiers, des communautés et des villes.



Nous commençons seulement à comprendre à quel point les confinements et les protocoles de distanciation sociale liés à la pandémie ont affecté la santé de nos communautés, et à quel point les bibliothèques ont été cruciales pour répondre aux besoins de la communauté.



Des pressions ont été exercées, et continuent de l'être, pour que les bibliothèques fournissent des services locaux en l'absence d'infrastructures sociales adéquates et de soins de santé mentale exhaustifs.

Il s'agit notamment de faire face à:

- è Des journées et des programmes scolaires perturbés: les bibliothèques offrent aux enfants, aux jeunes et aux étudiants de l'enseignement supérieur d'importantes possibilités d'interaction sociale ainsi qu'un soutien dans leur travail scolaire.
- è La montée en flèche des problèmes de santé mentale chez les jeunes: les bibliothèques leur ont offert un soutien.
- è L'isolement des personnes âgées: elles leur ont offert une source de contacts.
- è Des personnes à risque et vulnérables: elles leur ont fourni un refuge, de la compagnie et des moyens d'accéder à des services et à des opportunités.



Les bibliothèques sont devenues les centres de triage de nos rues principales et de nos centres-villes.



Elles sont sollicitées en l'absence d'infrastructures sociales adéquates et de soins de santé mentale exhaustifs. De plus en plus souvent, les employés des bibliothèques doivent prendre des mesures de sécurité et appeler les secours pour une personne en crise. Par exemple,

- Une série d'incidents violents a incité la Millennium Library de Winnipeg à mettre en place des contrôles de sécurité pour tous les usagers.
- La bibliothèque publique d'Edmonton a embauché du personnel pour travailler avec les populations vulnérables et les mettre en contact avec les services sociaux, après plus de 6 000 interactions avec des personnes à risque en un an seulement. Parmi ces interactions, près de 100 overdoses ont nécessité l'administration de naloxone.

En l'absence de changements systémiques cruciaux dans la manière dont nous fournissons et finançons les soins de santé mentale et les logements avec services de soutien, et dans la manière dont nous traitons la vulnérabilité sociale au Canada, les bibliothèques ont du mal à répondre à la demande.



Une demande plus élevée et des besoins sociaux non satisfaits nécessitent un soutien plus important.

Le mode de financement des bibliothèques au Canada est au cœur de ce problème.

Aujourd'hui, le Canada dépense 8 dollars par personne (environ), soit 305 millions de dollars par an pour ses bibliothèques urbaines. En comparaison, les pays européens dépensent entre 11 et 60 dollars par personne.

Plus de 90 % du financement des bibliothèques urbaines canadiennes provient des gouvernements municipaux, bien qu'il existe des variations entre les provinces. La pandémie et ses répercussions économiques, ainsi que les coûts croissants du changement climatique, ont ajouté de nouvelles contraintes aux budgets municipaux déjà soumis à d'énormes pressions.

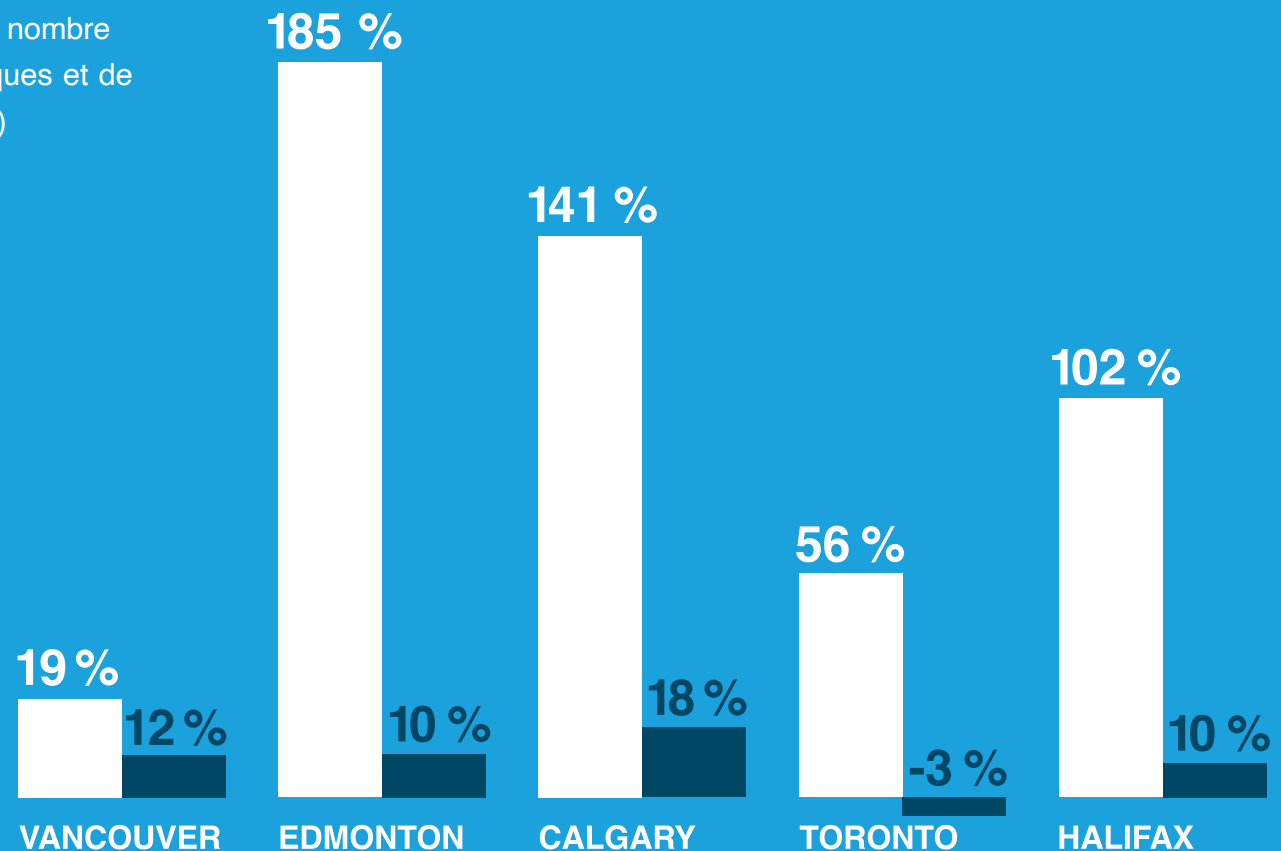
Les bibliothèques sont financées par une assiette fiscale qui n'augmente pas proportionnellement à la croissance de la population ou de l'économie, et le soutien municipal aux bibliothèques reste inchangé ou diminue en dollars réels sur plusieurs années, malgré l'ajout d'un grand nombre de nouveaux programmes et services essentiels. Les répercussions financières les plus graves de la pandémie, et l'inadéquation croissante entre les services nécessaires et les outils de revenus disponibles pour les plus grandes municipalités du Canada n'ont pas encore été pleinement constatées, mais elles placent les bibliothèques et les communautés qu'elles desservent dans une situation précaire et de plus en plus risquée.



L'écart de financement entre le nombre croissant de services fournis et les ressources nécessaires est vertigineux et ne cesse de se creuser.

Évolution en pourcentage du nombre de programmes de bibliothèques et de leur financement (2010-2019)

DEMANDE SOUTIEN FINANCIER



La proposition de valeur pour une augmentation de l'investissement est claire.



La recherche entreprise pour ce rapport ([annexe](#)) estime qu'un investissement dans la programmation des bibliothèques génère au moins six fois plus de bénéfices économiques et sociaux. Autrement dit, **pour chaque dollar investi dans les bibliothèques urbaines du Canada, 6 dollars sont générés en retombées économiques pour la collectivité, soit un rendement de plus de 600 %.**

En termes réels, 300 millions de dollars en fonds d'investissement et de fonctionnement annuels génèrent 2,1 milliards de dollars en retombées économiques directes. Ce chiffre est considérablement amplifié lorsque nous prenons en compte la valeur sociale des bibliothèques en ce qui concerne l'alphabétisation, les résultats en matière d'éducation et de développement de la main-d'œuvre, la culture, la santé mentale et physique, la réconciliation, le sentiment d'appartenance et la santé de notre démocratie.

Une étude connexe de la Fondation pour l'alphabétisation des enfants canadiens montre par exemple que chaque dollar investi dans l'éducation de la petite enfance multiplie par six les retombées économiques. À l'heure actuelle, 45 % des Canadiens ne possèdent pas les compétences en littératie, en numératie et en numérisation de plus en plus souvent nécessaires à la réussite dans les emplois de l'économie du savoir. Les bibliothèques peuvent avoir un impact significatif sur les carences du Canada en matière d'alphabétisation, de numératie et de compétences numériques. Une augmentation de 1 % du taux d'alphabétisation des adultes pourrait créer un avantage économique annuel de 67 milliards de dollars pour le Canada, soit l'équivalent d'environ 1 800 \$ de plus dans les poches de chaque Canadien chaque année.

**SCÉNARIOS
POUR
L'AVENIR**





IUC a élaboré deux scénarios en partenariat avec les bibliothèques du Canada. Le premier est un scénario plausible selon lequel le financement des bibliothèques continue de diminuer.

Le second est un scénario ambitieux, dans lequel le financement correspond au rôle accru joué par les bibliothèques urbaines à travers le pays, en ce moment même, tous les jours.



UN SCÉNARIO
PLAUSIBLE

Poussées à leur limite
Un avenir dystopique de
sous-investissement

Les bibliothèques ne sont plus en mesure d'offrir un « espace pour tous » et la démographie des visiteurs n'est plus composée de personnes de tous âges et de tous statuts socio-économiques.

Le scénario

Alors que les bibliothèques sont plus fréquentées que jamais, en raison de la demande croissante de nouveaux programmes et services (surtout pour les nouveaux arrivants et populations en quête d'équité), le financement municipal de tous les services publics diminue proportionnellement à l'augmentation de la demande.

Après la pandémie, les recettes fiscales diminuent considérablement, car les entreprises commerciales des rues principales ferment et la fréquentation des transports en commun diminue. L'aide provinciale reste statique et l'aide fédérale est pratiquement

inexistante. L'inflation est à son plus haut niveau depuis des décennies, ce qui met à rude épreuve les bibliothèques et leurs visiteurs.

IMPACT SUR LES BIBLIOTHÈQUES

Des coupes budgétaires plus sévères dans les services municipaux de base forcent les bibliothèques à réduire leurs effectifs, leurs programmes et leurs heures d'ouverture.

L'étendue et la diversité des collections physiques et numériques sont également réduites, ce qui entraîne une diminution du nombre de titres achetés et des temps d'attente plus longs. Les programmes de services sociaux subissent également des coupes budgétaires, et les populations vulnérables en situation de sans-abrisme et de chômage ont moins d'endroits où aller. Elles se réfugient dans les bibliothèques, ce qui accroît la pression sur le personnel restant, qui doit gérer les perturbations sociales et la violence croissantes affectant le sentiment de sécurité de chacun. Les membres de

la communauté disposant de ressources financières plus importantes cessent de se rendre aussi souvent à la bibliothèque locale.

Le type d'énergie qui règne dans les bibliothèques change, car elles ne servent plus à tout le monde. Les communautés se polarisent davantage entre les « nantis » et les « démunis », tandis que le fossé entre les riches et les pauvres se creuse.

Les membres de la communauté étant moins exposés les uns aux autres et interagissant moins, l'empathie et le souci de la communauté sont moins évidents.



IMPACT SUR LES COMMUNAUTÉS

Pendant les heures où les bibliothèques sont désormais fermées, on constate une augmentation de l'activité criminelle. Les membres de la communauté hésitent de plus en plus à passer du temps au centre-ville de peur d'être victimes d'actes criminels. Les petits commerces situés à proximité des bibliothèques connaissent une baisse de fréquentation, ce qui menace leur viabilité.

La municipalité réagit en renforçant les services de police, ce qui a pour effet de détourner encore les fonds destinés aux bibliothèques.

La crise continue de s'aggraver. Les populations vulnérables sont encore plus présentes dans les rues principales, dans les entrées des commerces et dans les espaces publics restants tels que les parcs, les centres communautaires, les casernes de pompiers et les lieux de culte.

IMPACT SUR LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ

Les heures d'ouverture des bibliothèques étant réduites et l'accès à l'apprentissage des langues, aux groupes de conversation libre et aux lieux où passer du temps et rencontrer d'autres personnes étant limité, le sentiment d'appartenance ne peut se développer. Les nouveaux arrivants ont du mal à nouer des liens avec la communauté locale, et si certains d'entre eux décident de quitter le Canada, d'autres y restent, mais se sentent plus seuls. Ils sont déçus de ne pas s'être fait d'amis en dehors de leur propre communauté culturelle et ont le sentiment que les belles opportunités qu'on leur avait promises ne se sont pas concrétisées.

Les membres de la communauté qui n'ont pas accès à Internet à la maison comme ceux qui ont un faible niveau de compétences numériques et ont besoin de soutien se tournent vers les bibliothèques pour obtenir

de l'aide. Mais maintenant que la bibliothèque est ouverte moins longtemps, qu'il y a moins de bibliothécaires et d'ordinateurs, et que le Wi-Fi est limité, les gens ne peuvent pas toujours accéder en ligne aux services dont ils ont besoin. Ils ont du mal à s'inscrire à des services publics, s'inscrire dans divers programmes, postuler à des emplois et rester en contact avec leurs amis.

La diminution des interactions sociales et culturelles se traduit par une augmentation de la xénophobie et de la discrimination au sein de la population canadienne. La confiance entre les membres de la communauté diminue, ce qui entraîne une baisse de la confiance dans le gouvernement. Les gens sont moins nombreux à aller voter, parce qu'il est plus difficile d'accéder aux bureaux de vote et qu'ils ne pensent pas que cela fera une différence de toute façon.

Les écoles constatent que les enfants commencent la classe de maternelle avec une moindre exposition à la lecture et à l'écriture et qu'ils sont moins prêts à apprendre.

Les parents confient qu'ils se sentent plus isolés et dépassés par les nouveaux coûts liés à l'éducation et aux loisirs de leurs enfants dans le cadre de programmes privés. L'écart des résultats scolaires entre les enfants des familles qui ont des moyens financiers et ceux qui n'en ont pas se creuse.

Le soutien politique à l'investissement dans les bibliothèques s'érode également, et de plus en plus de conseillers remettent en question la nécessité même des bibliothèques. La législation provinciale destinée à protéger les bibliothèques de l'ingérence politique est remise en question.



Parallèlement, les coûts d'entretien différés des bibliothèques continuent de s'accumuler, rendant ainsi impossible le maintien d'un bon état des lieux. Les conditions se détériorent et les espaces des bibliothèques deviennent moins confortables et de plus en plus difficile à maintenir en état de propreté.

S'ADAPTER

Face à la demande croissante de soutien social, certaines succursales n'offrent plus de programmes pour les jeunes familles ni d'activités après l'école. La baisse du moral du personnel s'accompagne de difficultés de recrutement et de rétention, et la main-d'œuvre devient instable. La combinaison du manque de personnel et de budgets de fonctionnement réduits a obligé la plupart des bibliothèques à réduire leurs heures d'ouverture.

Certains réseaux de bibliothèques commencent à générer des revenus en introduisant des frais à payer pour accéder aux programmes, utiliser les ordinateurs et même emprunter des livres et accéder aux locaux. Les écoles locales ne peuvent plus compter sur les bibliothèques pour fournir un accès aux ordinateurs et des programmes pour les jeunes après l'école, ce qui a un impact direct sur les résultats des élèves.

Alors que les réseaux de bibliothèques réduisent et restreignent l'étendue des services qu'ils fournissent, ils gardent l'espoir de pouvoir rétablir un meilleur équilibre entre l'offre des services stipulés par leur mandat et la compensation des défaillances des systèmes de prestation de services publics et sociaux. Ils souhaitent voir revenir, au fil du temps, des visiteurs plus diversifiés, qui plaideront également en faveur du soutien politique nécessaire au réinvestissement dans les bibliothèques, mais ils sont conscients que cela pourrait prendre des dizaines d'années.



**UN SCENARIO
AMBITIEUX**

**Des ressources pour la résilience
Renforcer le bien commun**

Le rôle vital que jouent les bibliothèques au cœur de leurs communautés est reconnu. Les leçons tirées de la pandémie confirment leur importance et leur capacité à s'adapter aux divers besoins locaux.

Le scénario

Alors que les bibliothèques sont très occupées en raison de la demande croissante de nouveaux programmes et services (en particulier de la part des nouveaux arrivants et des populations en quête d'équité), les financements municipaux, provinciaux et fédéraux pour tous les services publics augmentent en vue des avantages à long terme. L'inflation est à son plus haut niveau depuis des décennies, mais l'impact est amorti par les programmes et les services offerts à tous dans les bibliothèques locales.



IMPACT SUR LES BIBLIOTHÈQUES

Les bibliothèques de tout le pays sont des centres communautaires prospères. Pendant la pandémie, elles ont démontré leur capacité à aller au-delà des services de bibliothèque traditionnels, en fournissant des informations essentielles, en fonctionnant comme cliniques de vaccination et centres de services, et en offrant un accès Wi-Fi gratuit 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, en fournissant de la nourriture et des espaces publics de réunion. Alors que les villes commencent à se remettre, les bibliothèques s'orientent à nouveau vers la fourniture de services et de programmes appropriés, bien financés et de grande qualité.

Les bibliothèques sont des lieux accueillants qui, de l'avis général, sont essentiels au maintien de la santé des communautés et à la promotion du respect, de la tolérance et d'un sentiment d'appartenance pour tous. Une autre valeur inestimable, et durement gagnée, est la confiance que les membres de la

communauté accordent massivement à leurs bibliothèques. Elles comptent sur elles pour leur fournir un large éventail d'informations sous de nombreuses perspectives, ainsi que les outils nécessaires pour effectuer leurs propres recherches et explorer leurs centres d'intérêt, avec l'aide du personnel.

Les bibliothèques sont prêtes à répondre à des besoins cruciaux et variés, continuant à évoluer comme elles l'ont fait au cours des décennies précédant la pandémie. Elles sont poussées à l'innovation dans leurs sites et leurs programmations grâce à une série de programmes d'investissement provinciaux et fédéraux conçus pour améliorer les performances selon les 12 déterminants sociaux de la santé au Canada. Les gouvernements reconnaissent leur rôle essentiel dans la garantie d'un accès équitable à Internet en fournissant des allocations spécifiques de base pour soutenir l'accès au haut débit pour tous les Canadiens.

Les bibliothèques s'adaptent et deviennent des centres communautaires essentiels dans tous les quartiers du Canada, travaillant en partenariat avec les fournisseurs de services et les institutions clés. En tant que cœur de leur communauté, elles constituent la principale infrastructure publique, disponible sept jours sur sept et gratuite pour tous. D'un bout à l'autre du pays, elles reconfigurent leurs services d'une manière qui reflète le quartier et les populations qu'elles desservent. D'autres services essentiels sont attirés vers les bibliothèques, et bientôt, les logements avec services de soutien et les fournisseurs de soins de santé, les écoles et les services de transport en commun s'installent dans leur voisinage immédiat.

Les dirigeants des bibliothèques sont reconnus pour leur compréhension approfondie de la communauté et sont invités à participer aux efforts de planification régionale liés aux investissements municipaux, provinciaux et fédéraux.

Elles négocient des partenariats avec des prestataires de services provinciaux et se mettent en relation avec des garderies, des écoles et des établissements d'enseignement supérieur afin de retirer le maximum d'avantages d'une prestation de services intégrée, et d'assurer un degré élevé de coordination dans l'intérêt du public.

Le personnel des bibliothèques travaille en étroite collaboration avec les prestataires de services d'autres organismes publics, hébergeant une gamme de services sur place ou à proximité des locaux de la bibliothèque, fournissant tout, des services d'accueil pour nouveaux arrivants et de délivrance des passeports aux programmes culturels, en passant par les aides à la déclaration d'impôts et les ateliers d'aide à l'emploi. La coordination des services et les aiguillages croisés deviennent la norme.



BIBLIOTHÈQUE + ÉDUCATION



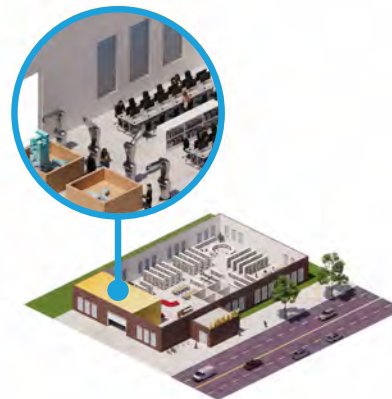
BIBLIOTHÈQUE + BUREAUX & COMMERCES



BIBLIOTHÈQUE + TRANSPORTS EN COMMUN



BIBLIOTHÈQUE + LOGEMENTS



BIBLIOTHÈQUE + MARCHÉ



BIBLIOTHÈQUE + LOISIRS

IMPACT SUR LES COLLECTIVITÉS

Ces partenariats florissants rendent également possible le partage des biens. Les bibliothèques publiques du Canada sont au centre d'un nouveau modèle de prestation de services, qui intègre les installations, les programmes, les services et les ressources dans de nombreux modèles de prestation.

Dans certains cas, des institutions nationales, dont la CBC et Postes Canada, s'installent dans les bibliothèques locales. Les coûts d'investissement dans les nouvelles bibliothèques font désormais partie des plans exigés par Infrastructure Canada, et elles sont construites spécialement pour être des lieux de refuge résistants au climat, à la disposition de tous les membres de la communauté en cas d'urgences, météorologiques ou autres.

Afin de maintenir les lieux en bon état à long terme, le financement des bibliothèques existantes est désormais assuré par le Fonds

pour l'avenir des bibliothèques, un fonds d'investissement à faible rendement créé par le Fonds de finance social du gouvernement fédéral. Les fonds de pension publics et gouvernementaux, la philanthropie privée et les fonds d'investissement privés investissent dans les actifs des bibliothèques pour atteindre les objectifs climatiques, garantissant un taux de rendement raisonnable tout en améliorant la performance énergétique et la durabilité.

La Banque de l'infrastructure du Canada crée un fonds pour les investissements dans l'infrastructure sociale, auquel les bibliothèques sont admissibles. Les coûts de fonctionnement des bibliothèques continuent d'être principalement couverts par les budgets municipaux, mais les sommes allouées sont liées à l'inflation et à la croissance de la population, et ne sont donc pas affectées par les révisions budgétaires annuelles.

Les vérificateurs généraux de tous les ordres de gouvernement indiquent régulièrement que les bibliothèques ont le meilleur retour sur investissement de tous les programmes financés par des fonds publics.



IMPACT SUR LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ

La pandémie de COVID-19 a montré l'importance de la proximité. Par conséquent, les gouvernements investissent au cœur de chaque quartier pour fournir toutes sortes de services locaux, facilement accessibles à tous et avec un minimum d'obstacles.

Les membres de la communauté dont la mobilité est limitée en raison de mesures de santé publique, de conditions météorologiques difficiles, du coût de l'énergie, de l'âge ou d'un manque de moyens de transport, peuvent accéder facilement et rapidement à des services de proximité.

Des investissements et des partenariats récents font des bibliothèques des lieux de travail très convoités par un large éventail de professionnels formés dans les domaines de la technologie, de la gestion de l'information, du design et des arts, intéressés par des environnements de travail collaboratifs et interdisciplinaires.

Les entreprises, les entrepreneurs et les communautés universitaires recherchent des partenariats avec les bibliothèques pour créer des laboratoires d'innovation et de fabrication qui font le lien entre recherche, développement de produits et besoins ou nouveaux défis communautaires observés sur le terrain.

Les bibliothèques servent de bancs d'essai pour garantir que les jeunes acquièrent une expérience pratique des différentes technologies et qu'ils soient exposés à diverses carrières. Elles sont également indispensables à la formation continue d'une main-d'œuvre vieillissante, constamment sollicitée pour pourvoir des postes vacants dans tous les secteurs.

Aujourd'hui, grâce à un financement et à des partenariats suffisants, de nombreuses bibliothèques au Canada sont ouvertes 365 jours par an, proposant des espaces



sûrs et attrayants à tout moment de la journée, indépendamment des jours fériés du calendrier.

Reconnues comme le seul espace véritablement inclusif, les bibliothèques accueillent un très large éventail d'activités et de visiteurs, avec des événements pour les jeunes à minuit et des rassemblements à l'aube pour les clubs d'astronomie.

PROSPÉRITÉ

Les bibliothèques sont devenues le lieu de choix pour les programmes et les services qui soutiennent la cohésion et la résilience des communautés, aidant les résidents à nouer des liens entre eux, à survivre et à s'épanouir alors que le Canada s'adapte à une économie, à des conditions sociales et à un changement climatique en rapide évolution.



Les mauvaises bibliothèques montent des collections, les bonnes bibliothèques montent des services, les grandes bibliothèques montent des communautés

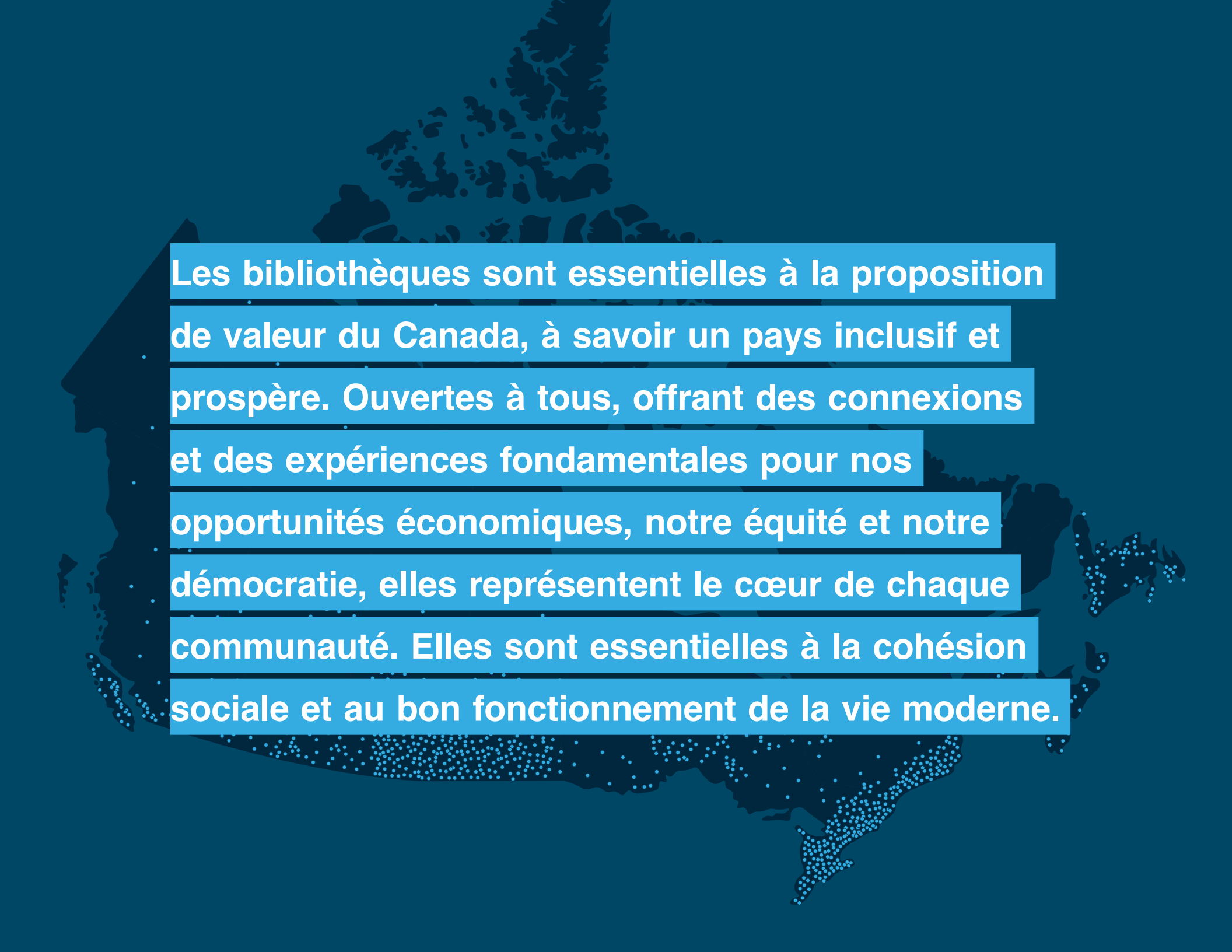
R. David Lankes



**LA VOIE
DE L'AVENIR**

MOUNT PLEASANT VILLAGE COMMUNITY CENTRE AND LIBRARY



The background features a dark blue map of Canada. Overlaid on the map is a white silhouette of a person's head in profile, facing left. A grid of small white dots is scattered across the map, with a higher concentration of dots in the southern regions, particularly in the Great Lakes and St. Lawrence Valley areas.

Les bibliothèques sont essentielles à la proposition de valeur du Canada, à savoir un pays inclusif et prospère. Ouvertes à tous, offrant des connexions et des expériences fondamentales pour nos opportunités économiques, notre équité et notre démocratie, elles représentent le cœur de chaque communauté. Elles sont essentielles à la cohésion sociale et au bon fonctionnement de la vie moderne.

La voie de l'avenir Un appel à l'action

Le texte qui suit est un appel à l'action. Il décrit les priorités, les objectifs et les étapes à suivre pour renforcer la résilience des quartiers et des communautés du Canada en tirant parti de manière stratégique d'un atout caché: la bibliothèque publique. Pour y parvenir, il faut accorder au plus grand réseau de pourvoyeurs de savoir et de services la gamme d'outils et de ressources dont il a besoin pour relever les défis économiques, sociaux, culturels et environnementaux de ce siècle postpandémique.

Ces actions dépendent d'une reconnaissance et d'un financement accrus de la part des gouvernements provinciaux et fédéral: les bibliothèques urbaines peuvent remplir, et remplissent, des mandats essentiels qui relèvent de la compétence du gouvernement.

La voie de l'avenir Un appel à l'action

1. Alléger les pressions opérationnelles actuelles

afin que les bibliothèques restent sûres, accessibles et accueillantes pour tous.



2. Déclarer les bibliothèques des infrastructures essentielles

il s'agit de renforcer la résilience des collectivités en finançant les bibliothèques pour qu'elles répondent aux priorités gouvernementales.



3. Formaliser des flux d'investissements durables

qui reconnaissent leur rôle croissant.



Priorités 1

Alléger les pressions opérationnelles actuelles



Aujourd’hui, les bibliothèques de tout le pays sont surchargées et certaines ont même été transformées en véritables centres de crise, derniers refuges pour les populations vulnérables. Même si les bibliothèques urbaines du Canada se veulent des espaces accessibles et accueillants pour tous les résidents, y compris ceux qui sont à risque, elles ne sont pas l’espace public approprié pour traiter les graves problèmes de santé mentale et de toxicomanie qui se posent dans tout le pays.

OBJECTIFS

- à Réduction de la fréquence et de la gravité des troubles sociaux et de la violence
- à Mise en place d’approches appropriées reconnues pour répondre aux situations de crise
- à Renforcement du rôle des bibliothèques en tant que centres communautaires accessibles qui peuvent orienter les visiteurs par le biais de réseaux de références
- à Rétablissement de la perception et de la réalité des bibliothèques en tant que lieux accueillants pour tous

RÉSULTATS

Des bibliothèques sûres, accessibles et accueillantes pour tout le monde

Priorités 1

Alléger les pressions opérationnelles actuelles



ACTIONS MUNICIPALES ET LOCALES

- à Confirmer les coûts d'entretien différés pour maintenir l'état de bon fonctionnement des réseaux de bibliothèques.
- à Examiner le plan stratégique municipal et donner priorité à l'harmonisation avec les services de bibliothèque.
- à Impliquer les bibliothèques tôt et souvent dans la planification municipale et le développement des quartiers.
- à Consulter les directeurs généraux des bibliothèques (ou leurs représentants) sur les impacts du phénomène des sans-abri et sur le traitement de la santé mentale et de la toxicomanie, afin d'améliorer notre compréhension.
- à Faire des bibliothèques et des quartiers adjacents des zones prioritaires pour la coordination des services et des investissements en matière de santé mentale, de toxicomanie et de sécurité publique.

- à Travailler avec les réseaux de bibliothèques pour améliorer la préparation des communautés aux situations d'urgence, y compris en les comptant comme lieux de refuge en cas d'événements climatiques.

ACTIONS PROVINCIALES ET FÉDÉRALES

- à Élaborer une stratégie pancanadienne en matière de santé mentale et de toxicomanie qui inclurait le leadership des bibliothèques publiques.
- à Élaborer des stratégies d'intervention rapide incluant les bibliothèques comme centres d'aiguillage
- à Augmenter le financement provincial pour (1) des services communautaires intégrés de santé mentale et de toxicomanie pour les personnes ayant des besoins complexes, afin de réduire la vulnérabilité, et (2) soutenir les bibliothèques pour qu'elles soient en mesure d'aiguiller les personnes dans le besoin.

Priorités 2

Déclarer les bibliothèques des infrastructures essentielles



Les gouvernements doivent reconnaître le rôle intrinsèque des bibliothèques en tant qu'infrastructures communautaires, aussi essentielles que les transports, l'assainissement, les services d'urgence et les hôpitaux. En outre, les gouvernements provinciaux et fédéral doivent investir dans le vaste réseau de bibliothèques pour atteindre les Canadiens partout au pays, afin de remplir leurs mandats les plus importants : lutter contre le changement climatique, favoriser la réconciliation avec les Autochtones, assurer l'accessibilité financière et l'équité numérique.

OBJECTIFS

- à Renforcement de la résilience des communautés et de la préparation aux catastrophes en équipant les bibliothèques
- à Renforcement des principes démocratiques d'accès à l'information, de réconciliation avec les autochtones, d'inclusion et de citoyenneté par le biais des bibliothèques
- à Financement de services et de programmes dans les bibliothèques pour soutenir les priorités municipales, provinciales et fédérales

RÉSULTATS

La résilience des collectivités est renforcée par le financement des bibliothèques qui peuvent ainsi travailler avec des partenaires communautaires pour répondre aux priorités municipales, provinciales et fédérales.

Priorités 2

Déclarer les bibliothèques des infrastructures essentielles



ACTIONS MUNICIPALES ET LOCALES

- à Révision des plans stratégiques municipaux et repérage des priorités pour les harmoniser avec les services de bibliothèque.
- à Intégration des bibliothèques dans la planification dans les départements, services et projets municipaux, en tant que centres de savoir et de mise en œuvre de programmes.
- à Réaménagement des centres et nouveaux développements autour des bibliothèques, à proximité d'autres services publics, de logements abordables et d'installations collectives.

ACTIONS PROVINCIALES ET FÉDÉRALES

- à Établir un Groupe de travail national sur l'avenir des bibliothèques publiques pour:
- Entreprendre une évaluation nationale complète de la valeur et de l'impact des bibliothèques publiques sur le bien-être et la santé de la communauté.

- Rassembler des données sur l'état des bâtiments des bibliothèques afin de créer un plan d'investissement à long terme pour la rénovation et la construction de nouvelles bibliothèques, y compris dans les locaux à usage multiple
- Contribuer à l'élaboration du Plan de financement à long terme du Canada pour les bibliothèques, reconnaissant le rôle des bibliothèques dans l'accès à Internet à haut débit dans leur réseau.
- Repérer les possibilités pangouvernementales de partenariats stratégiques entre les agences fédérales et les bibliothèques pour la prestation de services locaux.

Priority 3

Formaliser des flux d'investissements durables



Malgré le rôle essentiel que jouent les bibliothèques publiques pour répondre aux priorités du gouvernement, elles restent sous-financées de manière chronique. Leur dépendance actuelle du financement municipal ne leur permet pas de répondre aux attentes croissantes, ni de servir leurs communautés de multiples façons. Il faut investir dans les bibliothèques qui constituent l'institution la plus reconnue au Canada.

OBJECTIF

→ Un financement formalisé qui reconnaît le rôle en pleine expansion des bibliothèques et leur fournit des ressources par le biais d'un fonds commun de financement durable et mixte, avec des contributions des gouvernements municipaux, provinciaux et fédéral (è).

RÉSULTAT

Des revenus stables et diversifiés pour les bibliothèques

Priority 3

Formalize Sustainable Investment Streams



ACTIONS MUNICIPALES ET LOCALES

- à Créer des mécanismes de contrôle, tels que l'analyse comparative, pour s'assurer que le financement des bibliothèques locales suit le rythme de l'inflation et n'est pas menacé chaque année.
- à Doter les dirigeants municipaux d'outils permettant de plaider en faveur d'un soutien accru de la part des gouvernements provinciaux et fédéral.

ACTIONS PROVINCIALES ET FÉDÉRALES

- à Chercher des mécanismes pour assurer un financement provincial de base pour le fonctionnement des bibliothèques, en reconnaissant le rôle que celles-ci jouent dans la mise en œuvre des priorités provinciales.
- à Étudier la possibilité d'une allocation de fonds par habitant qui soutienne les bibliothèques en tant que prestataires des priorités fédérales, dans le cadre de la prochaine itération du Plan Investir dans le Canada/Plan d'infrastructure à long terme.



Les épreuves de la COVID-19 ont très clairement montré à quel point il est important que les membres de la communauté disposent d'endroits fiables, sûrs et accessibles à proximité de leur domicile, pour recueillir des informations et obtenir de l'aide. Il est impossible de prédire quel sera notre prochain défi collectif, mais nous savons qu'il se présentera. Il nous incombe à tous, en tant que responsables des villes bâtissant l'un des pays les plus urbanisés au monde, de relever les défis et de saisir toutes les occasions de renforcer l'un de nos atouts les plus précieux : nos bibliothèques publiques.

La main-d'œuvre canadienne se heurtera de plus en plus au vieillissement de la population, ce qui exige de mieux soutenir les Canadiens souhaitant travailler plus longtemps et ayant besoin d'améliorer leurs compétences pour rester compétitifs.

Parallèlement, des niveaux d'immigration accrus permettront d'accueillir 500 000 immigrants par an d'ici 2025. Les nouveaux arrivants dépendent des bibliothèques publiques pour obtenir des services tels que les cours de langue, l'aide à la recherche d'emploi, l'accès aux ordinateurs et l'établissement de liens essentiels à une bonne installation. Les programmes d'alphabétisation précoce et les cours de langue proposés dans les bibliothèques seront essentiels pour permettre aux enfants des nouveaux immigrants de bien commencer leur scolarité au Canada.

La dépendance à l'égard de la technologie ne cessant de croître, tous les Canadiens ont besoin d'un accès numérique et d'un soutien pour exploiter les informations. L'intelligence artificielle, la détection de la désinformation et les nouvelles interfaces technologiques peuvent toutes mieux se comprendre avec l'aide d'un bibliothécaire et des programmes proposés par les bibliothèques.

Le Canada devra soutenir les personnes en formation continue et les entrepreneurs pour leur permettre de suivre le rythme de la technologie et de s'adapter à une économie et à un marché du travail en évolution rapide.

Les collectivités sont en passe d'être confrontées à une augmentation des traumatismes et des stress liés au changement climatique, aux perturbations technologiques et aux bouleversements politiques et sociaux à l'échelle planétaire. L'accès équitable à des bibliothèques publiques gratuites où tous les membres de la communauté sont les bienvenus est crucial pour la cohésion sociale et notre démocratie.



Le magnat et philanthrope Andrew Carnegie a inventé la bibliothèque publique gratuite en finançant plus de 2 500 bibliothèques publiques dans de nombreuses régions du monde, dont 125 dans des collectivités canadiennes, entre 1883 et 1929. Ce qui était à l'origine une philanthropie privée est devenu un service public essentiel.

Au lendemain de la pandémie, nous vivons une occasion unique de changer la façon dont nous assurons l'avenir social, économique et environnemental des communautés et des villes canadiennes. Nous n'avons que trop tardé à opérer ce changement - un changement qui reconnaît que l'investissement dans cet atout national peut renouveler la cohésion sociale, contribuer à la croissance économique et soutenir la résilience des communautés dans l'avenir.



Canadian Institut
Urban Urbain du
Institute Canada

Septembre 2023